Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

L'UNION

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.
EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 8 NOVEMBRE 1928
Douzième année No. 3

MALENTENDU

ENTRE L'ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE DE L'ALBERTA ET L'IMPRIMEUR

Très probablement l'imprimeur en est responsable

Comme il est question par suite de ce malentendu de fonder un autre journal, l'imprimeur en est venu à décider de faire le sacrifice d'une certaine valeur de son matériel et l'à offert à l'A.C.F.A., pour une somme inférieure de $3000.00 à celle que l'A.C.F.A. lui avait proposée en la personne de son chef, plutôt que de voir deux journaux canadiens français dans la province et créer ainsi une division.

L'imprimeur a aussi offert de donner à l'A.C.F.A. une demi-page gratis aussi longtemps qu'il resterait propriétaire de L'Union.

Au cas ou il trouverait un acheteur, il s'engageait a lui donner la préférence au même prix. Quoi que l'A.C.F.A. décide, nous espérons que les Canadiens-Français marcherons dans l'avenir comme par le passé, la main dans la main.

L'UNION

La Race et ses Chefs en Alberta

La crise du journal français dans notre province fait couler beaucoup d'encre et jaser beaucoup de monde. Il est peut-être opportun d'en analyser les causes jusque dans ses racines. Quelle est notre influence aujourd'hui? Jusqu'à ces dernières années, la race française avait des représentants dans toutes les sphères. Nous avions un archevêque de notre race, un ministre dans le gouvernement provincial, des échevins de langue française. Il nous reste un sénateur, un juge à la cour de district et quatre députés. Les conserverons-nous longtemps? Il est permis d'en douter, si l'esprit d'animosité de certains groupes continue à créer la désunion et à diviser les énergies. Nos chefs laïques se dégoûteront et quitteront la vie publique, qui, pour eux, est plutôt un sacrifice qu'une sinécure. La vie publique des représentants d'une minorité, dans les provinces anglaises, demande des sacrifices personnels de temps et d'argent. Nos compatriotes qui sont nos représentants ou chefs naturels dans la vie publique, sont les gardiens de nos minimes droits et de l'influence de notre race dans les sphères gouvernementales. Ils devraient recevoir l'appui unanime de nos compatriotes. Certes, ils ont leurs défauts, mais après tout ils sont nos défenseurs et au lieu de les accuser, de les dénigrer, de les salir, il ne serait que juste qu'on leur pardonne leurs erreurs, et qu'on encourage leurs efforts pour autant qu'ils font leur devoir comme patriotes et catholiques. Beaucoup des nôtres qui ont des positions, etc., dans les services publics les doivent à l'influence de nos chefs. Chose curieuse, nos représentants et chefs, ont toujours eu jusqu'ici, soit dans les sphères férales ou provinciales, l'appui de leurs concitoyens de langue anglaise, parce qu'ils ont su se faire respecter. Presque tous nos représentants sauf une ou deux exceptions, sont élus par des électeurs dont la moitié ne sont ni de notre race ni de notre religion. Si nous ne voulons pas perdre notre influence, protectrice de nos droits, privilèges, soit religieux ou nationaux, il va falloir pratiquer l'union vraie, s'unir autour des chefs, reconnaître les services rendus par les pionniers, et nos missionnaires. En un mot, si nous voulons survivre, il va falloir consentir à des sacrifices et faire des efforts réels.

Mercier qui a tant souffert de l'ingratitude s'écriait: "Cessons nos luttes fratricides." Papineau — Cartier — Laurier ont connu la défait mais la vieille province a trouvé des chefs pour la faire se ressaisir. Nous dans l'ouest, pourrons-nous en trouver, si l'on ne peut pas les encourager et s'unir autour de nos vrais chefs religieux et laïques?

Nous avons jeté les bases d'un monument national; nous avons une nouvelle association qui devait concentrer et unir les divers groupes. Ce n'est pas en blâmant le passé qu'on bâtira solidement pour l'avenir. Il faut respecter l'autorité, les chefs et les oeuvres établies. "Divide et impera" est le motto de nos adversaires. Allons-nous faire leur jeu? Notre journal a essayé de faire son devoir, mais il ne pouvait se maintenir en sacrifiant ses revenus, pour avoir le plaisir de faire du chauvinisme et de l'ultramontanisme. Lorsque dans les temps difficiles, le journal a failli sombrer, ce sont nos chefs politiques qui ont aidé son propriétaire à le sauver. Nos compatriotes devront ne pas l'oublier et surtout apprécier les service rendus par son propriétaire.

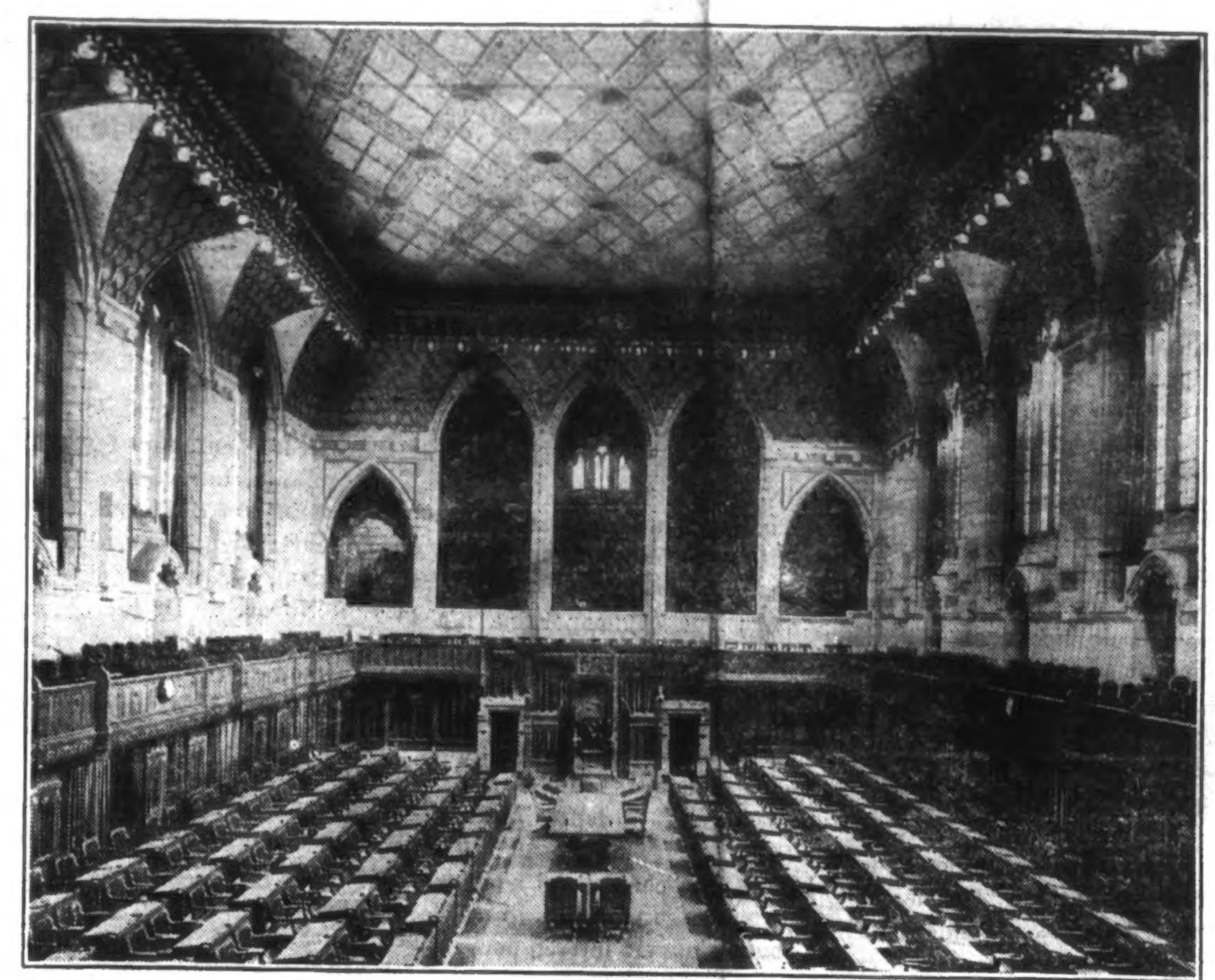
Un journal doit avoir des idées, mais des idées qui amènent l'union des forces et défendent les hommes et les partis qui respectent le principe de notre survivance. SURSUM CORDA.

LA RÉDACTION

UNE GIGANTESQUE CARTE POSTALE

Washington.—M. Herbert Hoover, candidat républicain à la présidence, a reçu ce que l'on peut considérer comme la plus grande carte postale du monde, un panneau de bois de huit pieds de longueur sur quatre de largeur, coupé dans un énorme pin Douglas de Washington, et portant les souhaits du Hoover-Curtis Club, de l'Université de Washington, a Seattle.

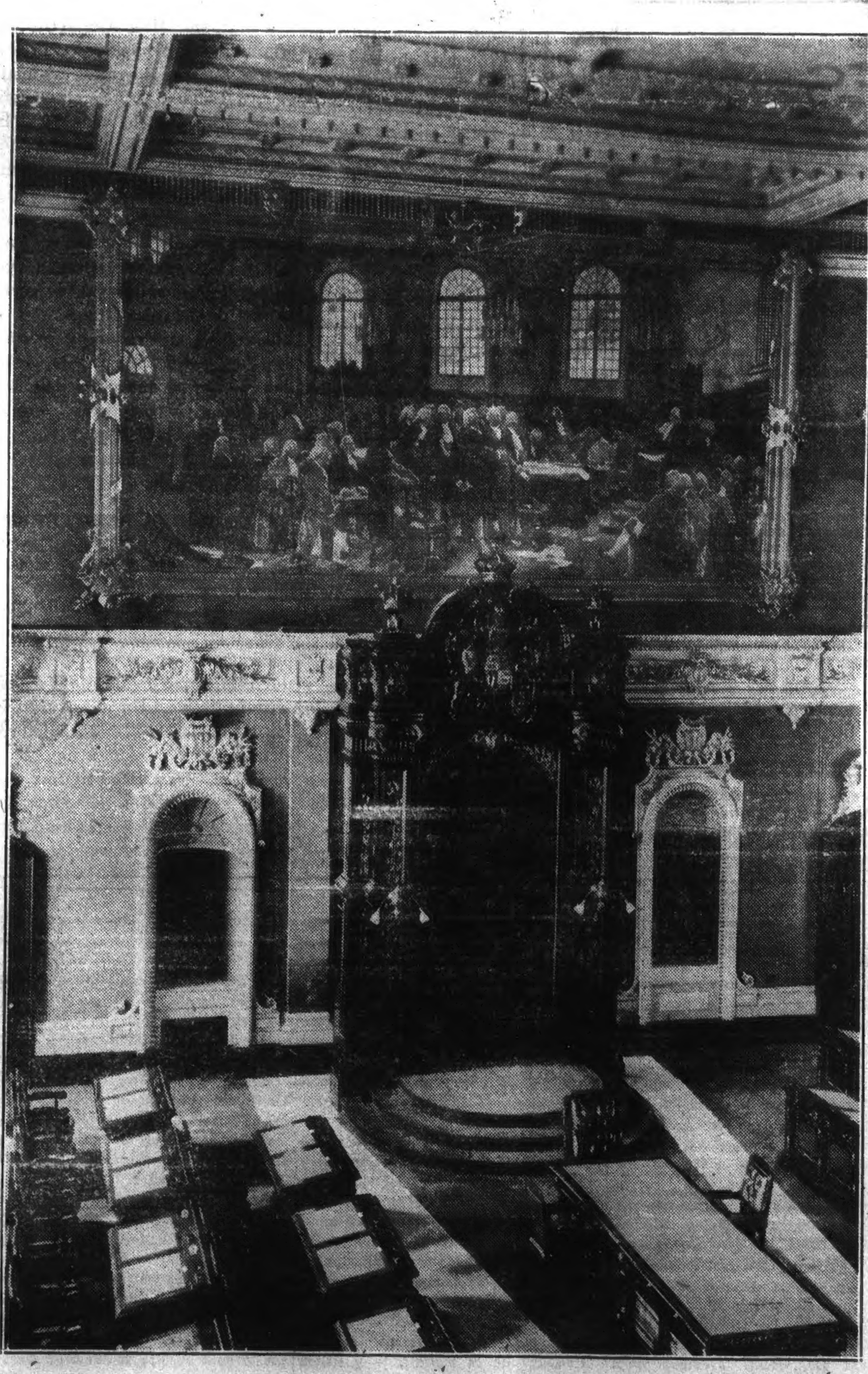
Plus de deux mille membres du club ont signé la carte avec une encre indélébile. Cette carte nouveau genre a été envoyée au candidat républicain par poste de première classe. Elle était assurée pour $10,000 et l'affranchissement coûta $16.00.



LA CHAMBRE DES COMMUNES À OTTAWA

C'est dans cette salle majestueuse et richement décorée que les représentants de la nation canadienne se réunissent pour édicter les lois du pays. Les membres de l'excursion de la Survivance Française s'arrêteront à Ottawa au cours de leur prochain voyage dans l'Est et visiteront les édifices du Parlement.

(Courtoisie du Pacifique Canadien)



L'estrade où siège le président de l'Assemblée Législative, à Québec. En arrière, est le tableau de Huot représentant le premier parlement. Chaque année les voyageurs de la Survivance Française visitent les édifices du Parlement. (Photo Canadien National).

VOYAGE DE LA SURVIVANCE

Pour la première fois depuis que sont organisés les excursions de la Survivance Française les voyageurs auront cette année la chance d'admirer la grandiose cataracte du Niagara, l'une des merveilles naturelles du monde.

Le train spécial du Canadien National qui conduira les excursionnistes s'arrêtera aux fameuses chutes le 17 décembre avant-midi..

Outre leur intérêt pittoresque qui en fait le rendez-vous non seulement des jeunes mariés, mais de milliers de touristes chaque année, les chutes du Niagara offrent un grand attrait historique. Nous extrayons du livre de M. Winthrop Spencer, sur la cataracte du Niagara les notes suivantes qui ne manqueront pas d'intéresser les voyageurs de la survivance.

Origines du nom de Niagara.

On rapporte que dans la langue Mahawk on désignait les chutes par le mot Oh-nya-ga-ra-. La "Nation neutre", ainsi nommée parce qu'elle habitait cette région entre les Iroquois et les Hurons, ennemis séculaires, a été complètement exterminée par les Iroquois après la défaite des Hurons vers le milieu du XVIIème siècle. Un seul mot de leur langue a été conservé: c'est Ongharaa ou ou Onghiara. Ils désignaient ainsi les chutes et les missionnaires Jésuites l'ont maintenu. Certains croient que c'est ce mot qui s'est ensuite modifié en Niágará. Le Père Hennepin les désigne sous le nom de Niagara dès 1683.

Découverte.—Champlain est le premier Européen qui parle des "grandes chutes" en amont du Saint-Laurent. Au début il ne parle que d'après les descriptions que les sauvages lui en ont faites. Il ne les a vues lui-même qu'en 1632. Mais dès 1628, peut-être même Brulé en 1611, des missionnaires et des traficants visitent la région et il est possible qu'ils aient vu les chutes.

En 1641 le Père Lalemant visite la "Nation neutre" et décrit les chutes beaucoup mieux que Champlain ne l'avait fait. Puis c'est le R. P. Raguenau qui les décrit en 1648. René de Gallinée, qui a vu les chutes en compagnie de Dollier de Chasson et de La Salle, dit qu'elles ont 200 pieds de haut. Le P. Charlevoix, en 1721, est le premier à parler de l'île qui divise les chutes en deux. En 1722, le fils du gouverneur Cavagnac dit que les chutes ont 166 pieds de haut.

La déclivité totale entre le lac Erié et le lac Ontario est de 326.5 pieds. Du lac Erié à la première cascade en amont des chutes, elle est de 14 pieds, puis 53 pieds de cette cascade aux chutes elles-mêmes.

La chute canadienne a 158 pieds de haut du côté canadien, 160 du côté américain et 175 pieds au centre. La chute américaine a 167.5 pieds et 169 pieds près de l'Ile Luna.

La déclivité de la rivière Niagara à la tête des rapides Whirlpool est de 50 pieds. Dans les rapides, l'eau fait une chute totale de 51.5 pieds tandis qu'elle descend ensuite de 40 pieds pour atteindre le niveau du lac Ontario. Le niveau du lac Ontario est de 246 pieds au-dessus de la mer.

Retrait des chutes. D'après Spencer, le retrait moyen annuel des chutes en 1842 et 1905 est de 4.2 pieds. Depuis que le Père Hennepin a vu les chutes en 1678, les chutes ont reculé d'environ 700 pieds. Elles ont reculé d'environ 7 milles depuis qu'elles existent.

(suite page 8)

Un des Nôtres



Monsieur L. Boudreau Invité d'Honneur

LE DÉPUTÉ DE ST-ALBERT FAIT UN INTÉRESSANT DISCOURS AUX MEMBRES DU KINSMEN'S CLUB

Vendredi soir 2 novembre, Monsieur Lucien Boudreau était l'invité d'honneur de la réunion ordinaire du Kinsmen's Club à l'hotel Macdonald.

Monsieur Boudreau fut présenté à l'assemblée d'une façon humoristique par M. James Reilly qui l'appela le "Petit Napoléon de St-Albert". On sait que St-Albert qui est la plus ancienne circonscription des Territoires du Nord Ouest fut fondé en 1861 par le Père Lacombe et là furent construits la première église et le premier pont de toute la région.

Prenant prétexte de l'initiation de trois nouveaux membres du Club, dont il venait d'être témoin, Monsieur Boudreau remarqua d'abord qu'il avait été souvent sollicité de joindre des cercles semblables mais que sa crainte des brimades coutumières à l'initiation l'en avait toujours empêché. Pourtant comme témoin de la cérémonie de ce soir, il admettait volontiers avoir changé d'avis.

Entrant au coeur de son sujet M. Boudreau affirma que c'est dès la jeunesse que chacun devrait s'intéresser à la politique, afin de se trouver en mesure dès l'âge de 35 ou 40 ans de prendre une part active à ce qu'il appelle le jeu passionnant par excellence et à être tout à fait familiarisé avec le mécanisme des gouvernements fédéral et provincial.

D'intéressants et amusants aperçus furent donnés par l'orateur sur les débuts des luttes politiques en Alberta, nouvellement érigée en province en 1905, et de la première campagne électorale lorsqu'il se présenta pour contester le siège de St-Albert, contre un Irlandais du nom de McKinney.

Tout au début de sa tournée il se présenta chez un Français qui lui dit avoir déjà reçu la visite de son adversaire et comme il parlait français et s'était dit, en plus, bon catholique, il lui avait promis son vote. De là M. Boudreau s'en alla chez le voisin, un Anglais, qui lui avoua avoir aussi déjà reçu la visite de McKinney et que, comme ils appartenaient tous deux à la même loge maçonnique, il était assuré d'obtenir son suffrage. Si bien que McKinney gagna son élection par une majorité de 17 voix, mais M. Boudreau loin de se décourager se mit immédiatement en campagne pour la prochaine élection, jurant de prendre sa revanche, dut-il pour cela joindre toutes les loges maçonniques du pays. Quatre ans plus tard il fut élu.

Pour la Ménagère

La science faisant un miracle artistique

LES "ONDES ÉTHÉRÉES"

Bien que les séances dont parle l'article suivant datent de près d'un an le sujet n'a pas perdu de son actualité et nous sommes persuadé qu'il sera lu avec un très vif intérêt.

L'Opéra de Paris, **après la Salle** Gaveau, vient de présenter, devant une salle enthousiaste, une des plus formidables inventions qui aient jamais été réalisées par le cerveau humain. Ce fut une soirée véritablement historique. La grande presse de la capitale n'en a parlé, malheureusement, que suivant les traités de publicité que le "producer" du savant avait pu passer, et ce savant, professeur de science à l'institut de Leningrad, M. Theremin, n'est pas un homme-riche. Ce grand garçon, d'une trentaine d'années, au visage d'ascète, aux lèvres serrées, au front immense, est dédaigneux de réclame et ne s'est décidé, presque qu'à regret, à livrer au monde sa prodigieuse invention, qui va révolutionner les méthodes en cours de réalisation musicale.

Un tel miracle obtenu—car c'est bien un miracle—aurait mérité une consécration officielle, avec une solennité, où le gouvernement aurait eu sa part. Il aurait mérité, dans tous les journaux, un commentaire détaillé en première page, comme on sut le faire pour la révélation de Lindbergh, comme on sait, bien davantage encore, le faire quand il s'agit de quelque haut fait de boxeur ou de cabotine à la mode.

C'est dommage, ne serions-nous plus en France le peuple qui sait admirer, même ceux qui ne sont pas de France, lorsque ce sont des gens de génie?

Il y a du génie, en effet, dans cette invention formidable qui produit de la musique, sans aucun instrument, par le seul mouvement de la main dans l'espace.

Cet extraordinaire instrument se compose d'un petit poste d'émission à deux lampes ,surmonté d'une baguette métallique qui joue le rôle d'antenne. La formation du son est régie par un champ électro-magnétique, engendré à l'aide d'un courant alternatif de faible énergie par une tige métallique verticale. Si l'on approche la main de cette tige, le son est plus élevé, et il baisse quand la main s'éloigne; de même, par l'approche ou le retrait de la main d'un anneau métallique fixé au côté gauche de l'appareil, long de 20 pouces environ, la force du son peut passer du plus tendre pianissimo au fortissimo le plus retentissant.

Lorsque, explique lui-même le professeur Theremin, l'appareil est mis en service, il se forme autour de cette tige, des ondes électro-magnétiques d'une très faible énergie, mais d'une longueur et d'une fréquence bien déterminées. En approchant la main, qui est un corps bon conducteur d'électricité, on change les conditions du champ électro-magnétique autour de l'antenne; on change également sa capacité, et on agit, de cette façon, sur la fréquence du courant alternatif, émis par l'appareil. Il se forme alors, pour ainsi dire, dans l'espace autour de l'antenne, comme une sorte de touche de violoncelle invisible, et l'on obtient un son plus aigu en rapprochant davantage les doigts de l'antenne, exactement comme si l'on faisait glisser vers le chevalet, le doigt posé sur la corde d'un véritable instrument.

De même qu'on peut très facilement faire varier la hauteur du son, on peut également en faire varier l'intensité par un simple déplacement de la main dans l'espace. Dans se but, on a disposé, sur l'appareil, une deuxième antenne, annulaire celle-ci, et cette antenne émet également, dans son rayon, des ondes électro-magnétiques. En rapprochant la main de cette antenne, on fait varier la fréquence et l'on modifie le degré d'amplification du courant alternatif, qui produit le son. En élevant la main au-dessus de l'antenne annulaire, on augmente l'intensité du son; en abaissant la main, on diminue l'intensité jusqu'à complète extinction du son."

Le jeu, au fond, reste très simple, et peut être, en raison de l'absence de difficultés matérielles, appris en peu de temps par tout individu doué de sens musical.

L'impression profonde, émouvante, que produit cette musique ne provient pas seulement d'une merveilleuse sonorité où n'atteignait jusqu'ici aucun instrument, mais aussi de la faculté de transformation, presque incroyable, du caractère du son. Par un simple changement de fiches, on obtient le timbre du violon, du violoncelle, de la trompette, de la voix humaine, etc... L'orchestre sans instruments est né.

D'un coup, le miracle s'accomplit. Theremin s'avance vers la petite caisse de bois brun posée sur une table devant lui. Une mince antenne est dressée. Pendant un instant, quelques grincements et craquements, tandis que, légèrement penché, il manipule l'intérieur de la boîte. Puis soudain, il se redresse... et saisit les cordes invisibles de l'air. Des sons musicaux s'échappent d'un haut-parleur. Une onde de délices semble ruisseler sur nous, et, pendant une seconde, nous ne comprenons pas ce qui nous est arrivé. Des voix s'élèvent, sortant du mystérieux cercle enchanté des antennes; mais, soudain, les voici qui résonnent sanglotantes, mélancoliques ou joyeuses.

Mais l'utilisation des sons, par la voie électrique, n'est possible que soumise à la volonté de l'artiste exécutant. C'est lui qui doit trouver les distances, avec une sûreté absolue, qui doit être comme instinctive. Déjà les artistes en accordéon, et ceux qui tirent de si beaux sons de cet instrument bien simple, négligé à tort, qu'on appelle la *scie musicale*, ont besoin de cette manifestation spontanée du sens artistique.

La musique contemporaine n'a été que trop influencée par le piano tempéré et il a été, jusqu'ici, impossible d'utiliser l'ensemble entièrement riche de tonalités, qui existent, en dehors du système rigide des octaves à douze intervalles.

Le nouveau champ, qui s'ouvre, va permettre une infinie variété des sons, d'un vif intérêt pour la musique symphonique.

Le pupitre de chaque musicien pourra, dans l'orchestre de l'avenir, ne comporter que deux petites antennes et pas d'instrument. Chacun possèdera en lui cet instrument dans sa seule volonté musicale, et appellera les sons qu'il faut, avec ses mains.

Ajoutons que l'on peut obtenir encore, par de libres mouvements des mains dans l'espace, un changement dans la coloration d'une source lumineuse, en se comportant à l'égard de celle-ci, de la même façon que pour modifier la hauteur et l'intensité du son. Le professeur Theremin présenta un appareil, dont le projecteur changeait de coloration, si l'on approchait la main de l'antenne.

La concordance des couleurs et de la musique est maintenant réalisée et nous vaudra, quelque jour, de bien impressionnantes harmonies.

Ce fut, dans toute la salle de l'Opéra, où, si le gouvernement n'était pas représenté, toute l'académie—du moins des Sciences et des Beaux-Arts—était là, un véritable enchantement.

On sentait la volonté de M. Theremin complètement maitresse des ondes qui règlaient les mouvements très simples de ses deux mains repliées, les doigts serrés.

Il fit même l'expérience d'un son, d'abord très doux, puis arrivant, peu à peu, à remplir tout le vaisseau de la salle immense, jusqu'à obliger les spectateurs à se boucher les oreilles.

Il dirigeait aussi, à son gré, la direction des sons. Une phrase musicale fut émise par lui qui paraissait venir du rideau de fer. Il la répéta, descendant comme un écho, du haut des cintres.

Il faut saluer cette date, mémorable dans l'histoire de la musique.

Des nouveaux temps sont révolus, où la science, s'unissant à l'art, fera des choses merveilleuses.

Cet homme est très grand.

Henry de FORGE.

(Voir et Lire)

Quand les enfants toussent. "Nos enfants toussaient depuis trois semaines et différents remèdes ne leur avaient apporté aucun soulagement. Après avoir employé le Novoro du Dr Pierre pendant deux jours la toux se calma et les enfants retrouvèrent la santé," écrit Mme Frances Sury d'Elberta, Alta. Cette vieille médecine de famille préparée de substances purement végétales, est d'un secours appréciable pour toutes sortes de rhumes et de refroidissements. Toutes les familles devraient la posséder. Elle est vendue seulement par des agents spéciaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pour le Novoro vous adresser à Mme Lefebvre, 10247 - 107e rue, Edmonton.

TRAGIQUE OUBLI D'UN CHIRURGIEN

Lyon—On annonce de Nice qu'il y a huit ans, Miss Annie Crotch, originaire du Yorkshire, avait subi une sérieuse opération abdominale, à Londres. Quelques temps après, Miss Crotch, venue sur la Riviera, souffrit de douleurs stomacales, et, il y a deux ans, un médecin de la région l'opérait à la vessie, mais ses douleurs continuaient et on les attribuait au cancer. Tombant sérieusement malade, ces derniers temps, la patiente fut de nouveau transportée à l'hôpital, où les rayons X permirent de découvrir qu'elle avait dans l'estomac une paire de grandes pinces hémostatiques qui avaient été oubliées. On l'a opérée à nouveau pour l'extraction.

UN AUMÔNIER PERMANENT SUR UN PAQUEBOT

Londres—Pour la première fois, sans doute, un prêtre catholique vient d'être nommé aumônier permanent sur un paquebot. C'est une compagnie anglaise qui a pris cette initiative. Un de ses navires faisant le trajet entre l'Angleterre et la République Argentine, elle a voulu accorder à ses nombreux passagers espagnols et portugais des facilités spirituelles qui seront fort appréciées par eux certainement.

Feuilleton de "L'UNION"

COMME JADIS...

par Magali MICHELET

7 (SUITE)

Chaque semaine, je recevais une lettre de l'Ouest. Mon père me tenait au courant des développements de la colonie. Ainsi ma vie continuait d'être faite des efforts sans cesse renouvelés, nécessaires à la construction d'un pays. Si l'histoire du passé me passionnait, elle ne me dérobait pas la beauté de l'histoire présente que continuait d'écrire la volonté opiniâtre des défricheurs. Comparant mon père à celui de mes compagnes portant un nom connu dans la magistrature, la finance ou les affaires, j'étais fière d'être la fille du pionnier Jean Lavernes qui, suivant les traditions de la race, implantait le nom français sur une parcelle de territoire disputé par les voisins les plus étrangers à nos moeurs, à nos coutumes, les plus inaptes à comprendre notre idéal de patriotisme canadien. C'est vous dire que je revins à peine différente de celle qui était partie trois ans auparavant.

Je retrouvai Lavernes devenu presque un village. Imaginez: l'église, le presbytère, deux magasins généraux, le bureau de poste, une boutique de forge, une école, deux ou trois maisons peintes de couleurs tendres! Il était fort question de l'arrivée prochaine d'un médecin. Deux larges routes se croisant en carrefour, traversaient le village et s'en allaient en ligne droite, bordées de clôtures d'épinettes. On avait "fait de la terre". Les champs n'étaient plus d'étroites clairières que l'on ensemençait en respectant la bordure en zig-zags du bois; ils avaient pris des formes symétriques. Des taillis de saules, des bouquets de trembles restaient bien encore comme des obstacles à vaincre, mais la preuve était faite qu'on pourrait les renverser. Presque sur chaque terre, le chantier de bois rond avait fait place à la maison de planches peintes de couleur gaie.

Chez nous, mon père continuait de construire en "logs", c'est-à-dire en troncs d'épinettes équarris, mais la nouvelle maison était spacieuse, bien éclairée par de larges fenêtres. Elle s'élevait massive comme une maison de pierre sur la butte qui descendait maintenant, nue, en douces ondulations jusqu'au lac. A l'Ouest et au Nord, c'était encore la frontière sombre du bois et par delà on pouvait imaginer les espaces inconnus s'étalant jusqu'aux confins du monde; à l'Est et au Sud, c'était la discipline imposée aux arbres qui gardaient, çà et là, abritées, fraîches, les prairies naturelles où l'on coupait en juin le long foin bleu.

Mon père, lui aussi, je le retrouvai changé, hélas! Le travail, les luttes de toutes sortes qu'il avait dû livrer, l'avaient usé, vieilli. J'exigeai qu'il prît une part moins lourde dans l'exploitation de la ferme. Notre vieille Nanine était morte quelques mois avant mon retour. Nous engageâmes un ménage français, les Mourier, de braves gens que la malchance semblait poursuivre et qui m'ont bien rendu en dévouement le peu que nous fîmes pour eux.

Je voulus rendre à mon cher père la vie plus douce, plus confortable. Je sentais s'éveiller en moi des tendresses ingénieuses. Avec le concours de Mourier, je passai ce premier hiver, à arranger notre 'chez-nous'. Ainsi qu'il convient, nous prenions nos repas avec notre "ménage engagé" dans la vaste cuisine bâtie en appentis. Mais nous avions fait nôtre la grande salle qui, avec la chambre des Mourier, occupait le rez-de-chaussée. Quelle bonnes heures nous avons passées dans ce décor rustique, imprévu, dont j'imaginai d'enthousiasme tous les détails!... Père souriait à mes plans d'ameublement, me laissait tout arranger à ma guise, transformer en tentures, en sièges, ses belles pelleteries, tout en m'appelant sa sauvagesse civilisée.

En automne, alors que la neige n'avait pas encore permis d'établir les routes qui nous faisaient communiquer plus facilement avec Edmonton, point de ravitaillement de nos magasins, il nous arrivait de manquer des denrées nécessaires à un ménage. Les voitures trop lourdement chargées de farine, sucre, etc., ne pouvaient monter; "l'homme de la malle", le postillon passait presque toujours dans son "sulky" léger et cela nous paraissait tout naturel de remplacer le pain par des pommes de terre, des "patates", alors qu'à la veillée nous pouvions lire le dernier numéro du "Correspondant" en dégustant notre thé sans sucre. Nous étions d'invétérés liseurs.

Ces veillées me paraissent à la fois proches et lointaines, d'un hier sans lendemain possible... Le long corps de fonte de la "fournaise" tenait le milieu de la pièce; mais quand il ne faisait pas encore trop froid, nous allumions dans la haute cheminée un bon feu de souches de saules. Le cercle lumineux de notre lampe ronronnante nous enveloppait tous deux, et aux alentours de notre chère maison, il y avait des milles de solitude. Les moindres bruits du voisinage nous étant connus, nous pouvions les situer: nous ne les écoutions plus, inquiets... C'est par un de ces soirs-là que nous lûmes ensemble les lettres d'Herminie de Lavernes. Ce fut le premier roman que j'ouvris, ma découverte de l'amour... Aussi un de ces soirs-là je trouvai votre nom dans la critique d'un Salon. Quel émoi!...

—C'est sûrement un descendant du Chevalier, dit mon père. Se doute-t-il qu'il possède des cousins en Canada?

. . . .

J'allonge ma lettre sans scrupule, parce que je suis certaine maintenant, que je n'oserai jamais vous l'envoyer, mon cousin. Et je vous appelle mon cousin pour en être doublement sûre!..

J'ai poussé ma petite table contre la fenêtre basse et large pour recueillir la dernière lumière de cette fin d'après-midi infiniment douce, comme le sont nos après-midi d'octobre. C'est le recueillement paisible des choses qui vont s'éteindre après la tâche finie et je ne sais quel calme s'en détache, bienfaisant pour l'âme et pour le corps...

La rude vie de défricheur de mon père touchait à sa fin. Je ne le savais pas. Il mit moins d'un jour à mourir malgré nos soins entêtés à retarder l'heure de la mort pour donner au médecin, un docteur d'Edmonton, le temps d'arriver.

C'était au printemps, la terre dégelée rendait les chemins impraticables, il fallut deux jours à Mourier pour descendre, deux jours pour remonter en compagnie du docteur dont les soins furent inutiles. A peine le Père Chassaing eut-il le temps d'accourir au chevet de son vieil ami pour réciter la prière des agonisants...

Bien que nous fussions à la saison si courte des labours et des semailles, que les chemins fussent défoncés par le dégel, nos plus proches voisins, avertis par Mourier, de la maladie grave de mon père, ne tardèrent pas à arriver et d'autres vinrent le lendemain, qui demeuraient à plus de quinze milles de chez nous, pour la veillée funèbre. Ils dételaient leurs "waggons" ou leurs "bogheis", attachaient les chevaux à la clôture et entraient silencieusement. Ils venaient à moi. Je n'entendais pas leurs paroles de consolations, péniblement cherchées et formulées; leur présence rendait témoignage à mon cher mort. Un silence suivait la récitation du chapelet que chaque arrivant commençait à mi-voix; puis, au fond de la salle, on entendait à nouveau le bourdonnement d'une conversation assourdie par respect pour le voisinage de la mort. Des lambeaux de phrases venaient jusqu'à moi. Avec leurs propre vie, ils repassaient la vie de mon père: les débuts difficiles de la colonie, les années de malchance où les animaux périssaient sans que l'on sût pourquoi, la lutte contre le bois pour faire un peu de terre; les gelées dans une région trop fermée, détruisant en une nuit claire d'août l'espoir d'une année de travail, la difficulté de vendre les quelques produits qu'on pouvait tirer du sol et de la laiterie, l'obligation de "la traite" qui laissait au marchand tout le profit. On citait des chiffres qui étaient une dérision. Parfois, une voix rappelait un malheur plus particulier: une mort, un incendie, des chevaux noyés dans un trou de boue, sur le chemin. Les hommes se taisaient un moment, comme accablés par les souvenirs de temps si durs. Toujours il s'en trouvait un pour reprendre la parole

—Une chance qu'il était là, toujours de bon conseil, fiable, prêt à aider de son travail, de son argent, de ses chevaux, de son lard, de ses patates... Ah! la place lui doit gros! Avec son "éducation", il nous a rendu bien des services à Edmonton, à Ottawa. Oui, on perd gros, nous autres...

(A suivre)

"COMME JADIS..." est en vente à la Librairie d'Action Canadienne-française Ltée, 1735 rue Saint-Denis, Montréal. Prix, $0.80 franco.

Le futur patron.—Et votre ancien patron va conduire l'auto lui-même, maintenant?

Le nouveau chauffeur.—Non... sa veuve.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence.

AGENCES DE VOYAGES

Agence J.W. Pigeon, 10322 ave. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif. Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto Tél. 2745

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél 1258
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6-7. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4456. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

CHESTER D. MARTIN
Assurance et immeuble
Avenue Whyte Edmonton, Alta.

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Chars Studebaker 201 édif Agency. Edmonton. Tél 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder. Edmonton. Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 - 100A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNIS'RS. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tél. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper—Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408 édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENT ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO.
Tél. 2731 — 10303 - 101e rue
Marchandises neuves et d'occasion
Nous achetons, vendons et échangeons
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: R. F. Morneault, Gérant
729 édif. Tégler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131 - 103e rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agens pour les automobiles "Ford" 10041 - 102 rue, Sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228 98 rue. Tls. 1941, 1965, 1961

G. F. GORDN MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige "Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTORS CARS
The Freeman Co. Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Tél. 1972

MOTOR SERVICE Co. Ltd (Studebaker) 102 Ave. et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 - 99e rue

PREMIER MOTORS LTD.
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE DAYTON BUICK PONTIAC Limited
Autos, Buick, Pontiac—Camions G.M.C. 10048 - 104e rue — Tél. 2995

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046 - 105e rue, Edmonton—Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie" 10050 - 100e rue. Réparations, Tél. 5262

AVOCAT POUR BREVETS

EDGAR D. CRUMP
Avocat international pour brevets
Chambre 24, édif. Banque de Montréal
Tél. 1255 Edmonton, Alta.

AVOCATS

T. D. FITZSIMON —Tél. Bureau 6779
Avocat, Notaire, Solliciteur
307 édif. C.P.R. Edmonton Tél. Rs. 31550

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
Edif. Bque Can. Nat. Edmonton Tl. 6622

GRIESBACH, O'CONNOR & O'CONNOR—Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl. 1191

JACKSON & McDONALD
744 édif. Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 1516

H. A. MACKIE
201 édifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia — Tél. 1151

NEWELL, LINDSAY, EMERY & FORD
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (SUITE)

P. G. THOMPSON
514 édif. Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 - 102e rue — Téléphone 4165

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS.
Spécialité: réparations de montres
10068 ave. Jasper Edmonton Tél. 4994

P. A. COLBERT, Spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9814 avenue Jasper — Edmonton, Alta.

CROWN JEWELRY — 10240 - 101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER—Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442-118 ave. Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave. Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non-envel'p. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave. Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 rue. Tl. 2226

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous
11060 ave. Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd.
Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service
Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-Français
10404 - 98e rue — Tél. 1735

THE SUPERIOR LAUNDRY. F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien. 11002-102 rue Tl. 1922

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351 - 102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-français tous bienvenus
9833 ave. Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper
Chapeaux de goût et choiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
On parle français — Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 1780 - 2244

CHIROPRACTICIEN

Dr CHEVALIER
323 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5324
Je peux vous guérir sans remèdes et sans opération.

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
No. 1 édifice Crédit Foncier. Tél. 6341

Dr J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif. Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.—Bur. 6311 Résid. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts
Le théâtre "GEM" sur l'ave. Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c—Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver
1400 à 1700 livres
ECURE WISMER
10518 - 101e rue — Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

EDMONTON IRON FENCE & WIRE WORKS — Ouvrage général de forge
10361 - 96e rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659 - 103e avenue
Ouvrage construction de tous genres. Satisfaction garantie.

J. P. DESROCHERS
Ingénieur et entrepreneur.—Dernière grosse entreprise à Edmonton, la résidence de l'Archevêque. Soumissions et plans. Tél. 23921 Rés. 10447-93e rue.

J. P. LEVASSEUR, 11432 - 88e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez. Plans et estimés gratis. Tél. 71125

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Répar. garanties, 11201 av. Jasper

GOOD YEAR SHOE REPAIR CO. Le meilleur ouvrage au meilleur marché. Réparations et chaussures protègent cors, oignons. 10161-100A rue V.-à-v. Ramsey

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045-101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scotty's SHOE SHOP 10044-102A ave.
Chaussures faites sur mesure, garanties
Réparations de 1ère classe. Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Télé 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait supérieur, crème, petit fromage et crème veloutée.

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co. Ltd.
10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co. Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

W. A. MORGAN, D.D.S.
Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction.
102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104 105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, Dentiste
608 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques,
Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923 - 101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T. 1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EXPRESS & TRANSPORT

ALBERTA MOTOR EXPRESS
Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

Edmonton EXPRESS & TRANSFER Co.
Déménage tout. Empaquetage. Voyez-nous. 10121 - 100A rue. Tél. 2735

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS
réparations. Fred. Hatch, prop. T. 31154
Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.80, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw. 9902 - 102e av. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl. 1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993
Tributs floraux, Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte
Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111 - 104e rue
Ligne complète d'accessoires pour Ford
Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd.
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

C. J. R. LODGE On parle français
9807 - 109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE—101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247 - 107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler 8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10101 99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons
d'occasion — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350 - 106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet.
Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T. 2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247 - 103e rue

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10046 - 102e rue Edmonton

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement.
Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135 - 105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE
and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MANUFACTURIER DE GANTS

GEORGES TREEN, 10223 - 102e rue
Achetez ici. Tous genres de gants de travail. Ouvrage général. Satisfaction garantie. Tél. 6434

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co. Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co. Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave.
Matériaux tous genres pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE SEMENCES

CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
Semences pour grains et jardins
Marchandises pour volailles
10189 - 99ème rue, Edmonton. Tél. 1342

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236
W. L. WOODHOUSE, Etabli depuis 1902
9971 avenue Jasper Edmonton, Alta.

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE
Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 ave. Jasper — Tél. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c Nettoyage
Attention spéc'l. institutions religieuses
à sec $1.50. 11217 ave. Jasper. Tél. 23513

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Envoyez vos peaux et fourrures chez:
Z. SLUTKER FUR & HIDE CO
10264 - 101e rue Edmonton Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co Ltd
10524 Jasper Tel 63[illegible]

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records. Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235 - 102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778
J. & H. Thwaites, props. 10820 - 97e rue
Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123 - 106e rue Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue, Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co. Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 147[illegible]

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718 - 101e rue Tél. 1768
LOCKERBIE & HOLE, plombiers
Tout ce qu'il y a de plus moderne
Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175 - 98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135 - 102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334 - 108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED
FOUNDERS MACHINISTS

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français
Venez me voir. 10569-95e rue Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209 - 103e rue — Tél. 2522

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235 - 99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCorl

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81356

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SALON DE COIFFURE

CENTRAL BEAUTY PARLOR. Tl. 4695
Geo. Mills, avant avec "The Palace Barber Shop". Esther Milne, pour vos ondulations. Attention spéciale aux enfants. Service garanti. 513 édif. Tegler

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acetylène. Soudons tous métaux. Reservoirs Prest-O-Lite.
9601 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tel. 200[illegible]

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tel. 1705

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272 - 110a ave.

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903
Toitures en gravois, asphalte, Ruberoi, et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721 - 94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229 - 99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054, Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037 - 101A ave — Téléphone 692[illegible]

LE CERVEAU DOIT VENIR EN AIDE AU MUSCLE

NOS FAITS ET NOS GESTES

"L'UNION" vous intéresse; que faites-vous pour la répandre?

EDMONTON

Le Maître de Poste désire informer le public que *lundi, le 12 novembre* 1928, étant jour d'actions de grâces (jour d'armistice) la malle ne sera pas distribuée par les facteurs.

Les guichets des mandats de poste et des renseignements seront fermés toute la journée, et la distribution générale, l'enregistrement et le guichet du vendeur de timbres seront ouverts à partir de 8 h. a.m. jusqu'à 10 h. a.m.

Samedi après-midi, le 10, il n'y aura pas de distribution de malle par les facteurs, mais tous les services seront ouverts, à l'exception du guichet des mandats de poste qui sera fermé à une heure.

Les élections municipales seront bientôt là, aussi recommandons-nous vivement à nos lecteurs de s'informer, sans tarder, s'ils sont inscrits sur les listes électorales de la ville. C'est une démarche très simple et fort facile: il suffit de téléphoner au numéro 2021 (bureau de l'assesseur de la ville). En plus de votre nom, il faut indiquer votre adresse lors de la dernière élection et votre adresse actuelle: vous serez immédiatement renseigné.

St-Edmond

Madame Janvier Guénette et Mlle Germaine Girouard sont de retour de leur voyage. Elles ont visité la place de leur naissance dans la vieille province de Québec et ont fait un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Après une absence de trois mois, elles sont contentes d'être de retour dans leurs familles.

L'assistance à la grand'messe a été bien édifiée par le sermon du Rév. Père Guillaume: son sujet était: devoir et moyens pour nous d'aider les âmes du purgatoire.

Vendredi, après le salut, a eu lieu dans la salle paroissiale l'élection de l'exécutif des dames de Sainte-Anne. L'ouverture de l'assemblée commença avec les prières. Des 43 membres, 32 étaient présentes. Le résultat de l'élection a été: présidente, Mme Albert Morin, vice-prés., Mme Adélard Garon, sec.-trés., Mme Hormidas Pelletier. A part plusieurs oeuvres de charité, comme visiter les malades, pendant l'année passée, elles ont remplacé toutes les soutanes et surplis des enfants de choeur, ont fait dire une messe tous les premiers lundis du mois pour les membres de cette société, et après toutes les dépenses payées, il restait encore $20.60 en caisse. Le curé a félicité les deux présidentes sortantes, Mme Bonin et Mme Lortie pour leur dévouement, pendant l'année passée, leur nombre est monté de 27 à 43. Les assemblées ont lieu mensuellement, tous les premiers vendredis après la bénédiction.

Mme veuve Louis Simon n'est pas bien depuis quelque temps et sa condition nous donne quelque souci; espérons que les prières et les bons soins la ramèneront bientôt à la santé.

Quelques nouvelles familles sont arrivées dans notre paroisse récemment. La famille O'Hara de Bulwark s'est établie sur la 119e rue. M. et Mme Louis Pelletier, de Saint-André, vont habiter sur la 129e avenue. M. et Mme Hugh Grant ont pris domicile sur la 119e rue. Bienvenue à tous.

Nous félicitons M. et Mme E. Robertson de la naissance d'un fils dimanche passé à l'hôpital de la Miséricorde.

M. et Mme Frigon, de Picardville étaient de passage dimanche dernier chez leurs beaux-parents, M. et Mme Hilaire Frigon et M. et Mme A. Gagnon.

Selon une louable coutume, une vente a eu lieu après la grand'messe dimanche pour les âmes du purgatoire. M. Delphis Girard nous a promis de crier cette vente chaque dimanche pendant le mois de novembre.

Nous rappelons à nos amis qu'il y aura bénédiction du très Saint Sacrement tous les samedis de ce mois.

M. J. M. Chauvet et madame viennent de revenir de la Saskatchewan. Leur voyage a été excellent et ils en sont enchantés. M. Chauvet a fait visite aux bureaux de "L'Union" et nous a dit l'excellente impression que lui ont fait les superbes récoltes de la province voisine, spécialement dans les environs de Mondon, où demeure un de ses gendres, M. Théo. Bouclin, qui a récolté de 40 à 45 minots à l'arpent d'un blé exceptionnellement beau.

M. Chauvet invite ses compatriotes à visiter les plus belles parties de la Saskatchewan, et il assure qu'ils ne le regretteront pas. Son gendre, M. Bouclin, a récolté cette année 23,000 minots de blé, lin et avoine.

CERCLE FRANÇAIS DE L'UNIVERSITE

Le Cercle Français de l'Université a repris, mercredi après-midi, ses conférences annuelles. La réunion était nombreuse et en majorité féminine; c'est dire qu'elle était élégante et sympathique. C'est M. le Professeur Pelluet qui préside cette année aux destinées du Cercle. Après le thé, la séanse a débuté par quelques formalités administratives, puis le président a présenté le conférencier M. C. L. Gibbs qui a, semble-t-il, le privilège d'occuper chaque année, le premier, la tribune du cercle, M. Gibbs nous a parle du Marquis de Montcalm. Il a donné en une langue châtiée, un aperçu des dernières années de la vie de ce grand Français, de ses déboires et de ses luttes. Cette intéressante conférence, fort bien dite et par moment amusante a vivement intéressé l'auditoire qui l'a chaleureusement applaudie. La prochaine séance aura lieu le mercredi 21 et cette fois c'est une étudiante, membre du cercle, Mlle Young qui parlera.

Nouvelles régionales

Picardville

Les fêtes de la Toussaint et le Jour des Morts ont amené un grand nombre de confessions et de communions. Il y eut le service pour tous les fidèles défunts. Deux dames de l'Autel, Mmes Laurent Fradette et Frédéric Nadeau, ont fait la quête pour les morts. Nous avons fait revivre une tradition de la vieille province de Québec, celle de la "criée" pour les morts. Dimanche dernier, après la grand'messe, il y eut pélerinage au cimetière où le sermon fut donné par M. l'abbé Marchand, curé. Le chant du libera clôtura la cérémonie.

La partie de cartes de MM. les marguillers, dimanche dernier, a été couronnée de succès. Les recettes ont été de $163.90. Les prix au whist furent gagnés, pour les dames, par Mrs. Woodley, 1er prix; Mme Fradette, 2e prix; pour les hommes, par, M. Albert Labbé, 1er prix; et M. W. J. H. Brooks, 2e prix. Mlle Clara Breault et M. Rex Wiley après de généreux efforts se sont vu décerner les prix de consolation. Au euchre, 1er prix des dames, Mme Arthur Racine, 2e prix, Mme Georges Thibault, prix de consolation, Mlle Lucia Boucher. Les gagnantes de ces prix sont trois soeurs. Coïncidence heureuse que ces trois soeurs chanceuses. A un autre soir la chance des trois frères. 1er prix pour les hommes, M. William Deslongchamps, 2e prix, M. Francis Paquette, consolation, M. Adonias Cloutier. Une pièce de cinq dollars fut gagnée par Mme Lucien Rock de Westlock et une autre pièce de $2.50 fut gagnée par Pauline, bébé de M. Georges Thibault. M. Francis Paquette s'en est retourné chez lui avec une bouilloire, prix d'une rafle. Le magnifique gâteau offert par Mme Gédéon Ouellette prit le chemin de Vimy dans l'automobile de M. Théodore Como.

Mlle Marguerite Lee, MM. Arthur Désilets, Phalampin firent les frais du programme musical. Mme Riopel de Legal accompagnait au piano. Pour terminer cette belle soirée, les trois jeunes amateurs de Picardville jouèrent la comédie "Un gendre, s'il-vous-plaît", MM. Georges Thibault, Adonias Cloutier et Arthur Désilets.

Espérons que la foule nombreuse qui assistait à notre première partie de cartes voudra bien nous revenir encore avant longtemps.

Vendredi matin, à 10 h. 30, le feu détruisait de fond en comble la jolie résidence de M. Roberge, notre prospère marchand de Picardville. Le feu avait pris naissance à la toiture, ce qui permit à nos dévoués paroissiens de sauver l'ameublement complet. La famille Roberge et M. Jos. Demers, propriétaires de la bâtisse, ont toutes nos sympathies.

Solange, fillette de trois ans, enfant de M. Phalampin, est actuellement malade à l'hôpital Général.

Legal

Nous avons eu une bien belle fête de la Toussaint. Le choeur de chant s'est surpassé en nous donnant une jolie messe en musique. C'est le R. Père Hamel, S.J., professeur au collège d'Edmonton, qui a prêché à la grand'messe. Le lendemain, pour des morts, la température idéale nous a permis de faire notre pèlerinage annuel au cimetière; toute la paroisse était présente. C'était vraiment impressionnant.

Paul Lessard et son fils Thomas, ayant vendu leurs terres, sont partis se loger à Morinville, avec leurs familles, n'ayant pu trouver de maison à louer au village.

Mme Thomas Clément et des enfant vont passer l'hiver à Edmonton. Ils ont loué une maison à Strathcona.

Robert Hélie est occupé à se bâtir un magasin. Joseph Vaugeois profite du beau temps pour terminer l'extérieur de sa boucherie. Azarie Lapierre se construit une résidence. C'est la 3ème en trois ans, chaque automne, et aussitôt finie, elle trouve acquéreur. Louis Rochon, qui est situé face au garage d'Arthur Bachand sur le grand chemin, agrandit sa maison et a l'intention d'y tenir un étalage pour approvisionner les nombreux passants qui font halte au garage.

Eugène Perras a vendu son salon de coiffure et sa salle de billard à Alexandre Boisvert, qui y installe ses deux frères Joseph et Paul. Meilleurs voeux de succès.

Urbain Martineau, après s'être enrôlé dans l'artillerie américaine et y avoir passé quelques mois, nous est revenu fier de fouler de nouveau le sol canadien. Urbain a vu du pays, car il a séjourné la plupart du temps dans les îles Hawaii, de l'Océan Pacifique.

Edouard Quesnel a enterré sa vie de garçon en vue de son prochain mariage, qui doit avoir lieu cette semaine à Morinville. Félicitations et souhaits.

A l'Hôpital Général, Hubert Letourneau, qui a dû passer par la salle d'opération, mais qui ne s'en porte pas plus mal. De même le jeune François Grégoire qui a été opéré pour appendicite. Quant à Mesdames Ignace Caouette et Georges Lavoie, elles en sont revenues après quelques jours de traitement.

Monsieur le curé a eu l'insigne honneur de recevoir la visite de Monseigneur O'Leary, archevêque d'Edmonton, accompagné de son frère, l'évêque de Charlottetown, île du Prince-Edouard. Les distingués seigneurs venaient de Morinville et se rendaient à Westlock.

Correspondant.

Lamoureux

La paroisse de Lamoureux se prépare à inaugurer son église agrandie et réparée, le 11 novembre prochain. A cette occasion Mgr l'Archevêque viendra bénir solennellement l'église. La cérémonie commencera à 10 heures. Après la messe, Sa Grandeur administrera le sacrement de confirmation à une cinquantaine d'enfants et à plusieurs nouveaux convertis.

A l'issue de la cérémonie, un grand banquet, préparé par les dames de la paroisse, sera servi à la salle pariossiale. Mgr l'Archevêque présidera ces agapes fraternelles, où nous espérons voir, outre les gens de la paroisse, beaucoup de visiteurs.

Dans l'après-midi il y aura des jeux et amusements divers. Le souper sera servi à 6 heures. Puis vers huit heures, partie de cartes dont les prix sont donnés par les Chevaliers de Colomb (club local): c'est dire qu'ils seront magnifiques. La soirée se terminera par un concert selon notre habitude. Tout le monde est cordialement invité.

L'agrandissement de l'église consiste en une addition de 15 pieds à la nef, élargissement du sanctuaire, nouvelle et spacieuse sacristie. La capacité de l'église sera d'environ 375 personnes assises.

Des arches ont été bâties entre les colonnes, donnant à l'édifice un caractère tout différent. Des vitraux de couleur ornent les fenêtres qui ont été abaissées à un niveau plus commode. Le système d'éclairage électrique a été entièrement modifié. L'extérieur et l'intérieur de l'église ont été entièrement peints et décorés, les autels complètement modifiés. En somme, c'est une église tout renouvelée.

(Suite page 5)



M. James Reilly, secrétaire énergique du Monument du Père Lacombe, affirme qu'il y aura plus de 10,000 personnes présentes pour entendre l'hon. Rodolphe Lemieux à Saint-Albert.

Très prochainement des insignes seront envoyés, à titre gracieux, à tous les souscripteurs au Fonds du Monument du Père Lacombe.

Cet insigne donnera droit à un siège réservé et au garage gratuit d'un auto dans une enceinte spécialement surveillée.

La liste complète des souscripteurs sera lue lors de l'inauguration du Monument avant de dévoiler la statue. Ces noms seront inscrits au fur et à mesure des souscriptions reçues. Envoyez sans tarder votre nom avec le montant de votre souscription au Rév. Père Jan à Saint-Albert et participez ainsi à l'hommage rendu à ce grand Canadien-français.

L'hon. Rodolphe Lemieux, le distingué orateur canadien parlera en français et en anglais. C'est à M. Pat. Burns, ami intime du Père Lacombe, que reviendra l'honneur de dévoiler la statue.

N'attendez pas pour vous faire réserver une bonne place pour la cérémonie et évitez ainsi d'être désappointé.

Avis

Adressez-vous à L'UNION, nous pouvons vous recommander d'habiles encanteurs — hommes très honnêtes. Canadiens français, patronez les vôtres.

Nouvelles Régionales

(Suite de la page 4)

Lamoureux

Les paroissiens de Lamoureux sont enchantés de cette grande amélioration et tous sont bien décidés à aider de leur mieux au paiement des dépenses occasionnées par ces travaux. Plusieurs ont déjà contribué substantiellement en payant par exemple, le coût d'un châssis. Ce sont MM. Joseph Normandeau, Camille Villeneuve, Arthur Lamoureux, Siméon Langlois, P. J. Lamoureux, Alcibiade et Georges Lamoureux, Pierre Turgeon, Joseph Godbout, Alphonse Godard, Omer Houle, Arthur Rocque, Charles Rocque, Albert Lamoureux, Henri Normandeau, Euchère Normandeau. D'autres ont contribué à l'achat de divers objets: Alphonse Lamoureux a fait don de magnifiques canons d'autel. Ont fourni les lustres électriques: Emilien Paradis, Armand Paradis, Jean Normandeau, James Fleming, Adélard Houle, Octave Lachapelle, Wilfrid Godbout, Wilfrid Paradis, Eugène Rocque.

La dernière Cène, qui ornera le devant du maitre-autel, est un don d'Adélard Gaumont. Les deux anges adorateurs avec lustre électrique ont été offerts par Isidore Paradis; et la statue du curé d'Ars a été présentée par Edmond Gaumont. Il se passera quelques mois avant que nous puissions admirer ces trois derniers articles car ils ont été commandés en France.

En somme chacun pourra dire: "Seigneur, j'ai désiré la beauté de votre maison"... et tous nous pourrons conclure: "Et nous avons un peu réussi"...

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Gourin

Les habitants de la colonie de Gourin ont eu récemment, pour la première fois, le plaisir d'entendre un agent de la coopérative leur expliquer les affaires de cette intéressante et puissante organisation. M. Louis Normandeau était le conférencier. Il nous a parlé pendant une heure et demie en français et trois-quarts d'heure en anglais. Il n'a cessé de nous tenir sous le charme de sa parole. Il parle avec la plus grande aisance en un français très pur. Après un exposé plein d'intérêt il a répondu de bonne grâce à toutes les questions qui lui ont été adressées, et cela avec la plus grande franchise et sans la moindre hésitation montrant bien qu'il connaît à fond son sujet.

Les habitants de la colonie m'ont prié de lui présenter leurs félicitations et leurs remerciements par l'entremise de "L'Union."

F.-M. ULLIAC.

St-Albert

Le Rév. Père Jan veut bien nous apprendre, à la suite de l'avis paru dans L'Union la semaine dernière, au sujet de l'érection du monument du Père Lacombe, que la première partie de "l'avenue" commémorative, est terminée. Le Rév. Père espère que la seconde partie le sera aussi pour l'inauguration.

Les dames de Saint-Albert préparent un grand banquet suivi de concert pour le 11 novembre au soir, à l'occasion du dixième anniversaire de l'armistice. Mesdames Giroux et Mauckle se sont chargées de l'organisation.

CLEMENCEAU EST ALLÉ AU CINÉMA

La France compte un nouvel amateur de cinéma, Georges Clemenceau, premier ministre durant la guerre.

Il est entré dans un cinéma, la semaine dernière pour la première fois, afin de voir un film représentant les événements quotidiens de sa propre vie. Il avait l'air souriant et déclara: "J'ai sans doute été mauvais client, mais j'encore le temps de le devenir." Le "Tigre" fut stupéfié par le réalisme du film. Il montra du doigt les fleurs de son propre jardin et éclata de rire lorsqu'il vit sa cuisinière, Clotilde, préparant le repas. Le film déroulé, il demanda de le revoir.

Goldstein.—Ah! je suis heureux de te rencontrer, Mac! Veux-tu me prêter de l'argent? J'ai laissé mon porte-monnaie à la maison.

Mac Doodle.—Volontiers. Voilà un penny pour ton tram. Retourne vite chez toi chercher ton porte-monnaie.

VENTE AUX ENCHERES D'UNE RESERVE DE BOIS SUR LES TERRES DU DOMINION

Le droit de couper le bois, à l'exception des peupliers, avec licence, sur la Réserve No. 4196, comprenant les terres ci-dessous décrites, dans la province de l'Alberta, sera mis aux enchères publiques, à une mise à prix de $4,188.00, à 2 h. de l'après-midi, le mercredi 12 décembre prochain, au bureau de l'Agent des Terres du Dominion à Edmonton:

La Réserve de bois No. 4196, sise en la province de l'Alberta, comprenant les subdivisions légales 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 13; les subdivisions légales 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 14; les subdivisions légales 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 15; une fraction de la moitié est de la section 16; la moitié est de la section 21; la moitié est et le quart nord-ouest de la section 28; le tout situé dans le township 80, rang 21, à l'ouest du 5ème méridien et d'une superficie de 3.16 milles carrés, plus ou moins.

Les conditions de paiement, les taux de louage et des redevances, etc., sont inclus dans les Règlements régissant les Forêts, dont une copie peut être obtenue sur demande au soussigné ou à l'Agent des Terres du Dominion à Edmonton.

J. W. MARTIN,
Commissaire.

Administration des Terres du Dominion,
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa, le 18 octobre 1928.

O. 9850. F.3

PETITES ANNONCES

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue pour grades 3 et 8. Salaire $1200.00. Ecrire ou téléphoner à J. R. Laplante, Sainte-Lina, Alberta. n.o.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664 - 97e rue, Edmonton, Alta.

ON DEMANDE.—Femme ou jeune fille pour aider dans une famille canadienne-française. 3 enfants. Salaire raisonnable à personne qualifiée. M. Michaud, 11518 - 90e rue. ou à L'Union. n.e.

A VENDRE—Chaise de barbier en très bonne condition. S'adresser à Pierre Bérubé, Beaumont.

ON DEMANDE un instituteur bilingue et catholique pour le district scolaire de Beauvallon No. 2235 pour commencer le 7 janvier. Salaire $1200.00 par année avec usage de la résidence gratis. S'adresser à Joseph Gambette, sec.-trés. Fribourg, Alberta. F.6

A VENDRE — Magasin général dans bon centre Can.-Français. Etablis depuis plusieurs années. Cause de vente, santé. S'ad. boîte 142 L'Union.

Page des Cultivateurs

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	.99
No. 2 Nord	.92
No. 3 Nord	.87
No. 4	.78
No. 5	.66
No. 6	.56
Fourrage	.51
AVOINE—	
No. 1 N. W.	.39
No. 2 C. W.	.35
ORGE—	
No. 2 C. W.	.52
No. 3 C. W.	.47
Fourrage	.39
LIN—	
No. 1 N. W.	1.62
No. 2 C. W.	1.59
No. 3 C. W.	1.42
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.79
No. 3 C. W.	.72

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.21
No. 2 Nord	1.16

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.20⅜
No. 2 Nord	1.17⅜
No. 3 Nord	1.13⅜
BESTIAUX—	
Taures	7.75 à 8.25
Boeufs de choix	8.50 à 9.00
Boeufs ordinaires	8.25 à 8.75
Veaux	10.00 à 10.50
Porcs	8.50 à 9.00
MOUTONS—	
Agneaux	9.50 à 10.50

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros

CRÈME—	
Spéciale	40
No. 1	.38
No. 2	.35

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.18
Passables	.15
Pauvres	.08
Coqs	.09
Dindons	.16 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.28
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.65c
Première qualité	.60c
Deuxième qualité	.37c
PATATES	.28

FOURRURES

Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Larivière de l'Alaska Fur.

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

POUR LA PONTE D'HIVER

La petite exploitation avicole sur la ferme est une partie très rémunératice de l'exploitation générale. Il est surabondamment prouvé que la partie du capital investie pour fin avicole sur une ferme mixte est celle qui peut rapporter les meilleurs dividendes, à la condition que la chose soit bien suivie et bien dirigée. En effet, comparativement aux autres branches de l'exploitation, si on compare les profits proportionnels à la mise de fonds, il est facile de constater que le poulailler est une partie payante de la ferme.

Notre prétention n'est pas qu'il soit suffisant d'avoir des poules pour faire de l'argent, nous savons, au contraire, qu'il existe encore un trop grand nombre de fermes où l'on garde des poules sans profits et assez souvent avec pertes. La raison de ceci, c'est que sur beaucoup de fermes on ne garde des poules que par habitude, sans jamais se donner le trouble de les sélectionner, de les loger et de les nourrir de façon convenable.

Il y a des profits en aviculture, à la condition que l'on obtienne de la production au moment propice, c'est-à-dire pendant la saison où les oeufs frais sont recherchés et que la ponte commence chez les poulettes vers le sixième ou le septième mois de leur âge. Pour obtenir ce résultat, il ne faut mettre en hivernement que des poulettes bien développées, ayant atteint l'âge requis pour pouvoir pondre. Les poulettes de mai et juin derniers, si elles ont été convenablement soignées, sont celles qui conviennent le mieux. Celles de juillet et d'août sont trop jeunes et seront hivernées sans profits, pour ne commencer à pondre que vers le printemps prochain. Parmi celles nées en mai et en juin, il s'en rencontre encore un assez bon nombre qui ne méritent pas d'être hivernées. Celles, par exemple, qui appartiennent à une famille ou à une lignée inférieure, dont les ancêtres n'ont jamais donné que de faibles productions et qui n'ont jamais pondu l'hiver; celles qui, pour une raison ou pour une autre, ne se sont pas développées suffisamment et qui restent la crête, les barbillons et les oreilles de couleur pâle et terne.

Pour obtenir des profits avec le poulailler, ne mettez en hivernement que les poulettes appartenant à de bonnes familles, ayant donné de bons records de ponte, qui sont en parfaite santé et comptent en octobre le cinquième mois de leur âge. Logez ces poulettes séparément de tous les autres animaux domestiques, séparément même des vieilles poules, si vous en gardez. Ne laissez avec elles ni coqs, ni cochets, elles n'en ont pas besoin.

Que le poulailler où vous les logez soit propre, sec, bien ensoleillé, suffisamment grand pour qu'elles y prennent beaucoup d'exercice. et construit de telle façon qu'elles soient bien protégées contre le vent et les intempéries de la saison.

Donnez-leur une nourriture convenable et bien balancée, comprenant de la verdure, des légumes, de la viande, des grains et des calcaires.

Tous ceux qui font de l'aviculture raisonnée sont d'accord à reconnaître que c'est une branche payante.

SONT-ILS PRÊTS

Peu de semaines nous séparent maintenant du moment où les animaux de la ferme devront être logés dans leurs quartiers d'hiver. Or, chez nous les hivers sont longs, la température parfois très basse, ce qui rend la question des logements un problème assez complexe.

Quoique beaucoup d'améliorations aient été apportées à nos bâtiments de fermes depuis quelques années, il reste encore un grand nombre de logements où l'hygiène est plutôt défectueuse. Les logements insalubres sont pour beaucoup dans le retard apporté à l'amélioration de nos troupeaux.

Trop nombreux sont ceux qui croient qu'un logement salubre est un logement luxueux. La plupart des vieux logements peuvent se moderniser sans grands frais. Il suffirait, dans la plupart des cas, d'un peu de réparations aux planchers, peut-être d'un changement de disposition dans les stalles ou dans les loges, de quelques châssis et d'un mode de ventilation quelconque.

Nul logement ne peut être hygiénique si les planchers sont faits de mauvais bois, aux planches disjointes et usées. Autant que possible, les planchers doivent être imperméables, d'un nettoyage facile et ne présentant aucune défectuosités susceptibles de retenir les liquides et les saletés. Les mangeoires et abreuvoirs doivent aussi être de dimensions convenables et d'un nettoyage facile.

Tous les logements doivent être pourvus de fenêtres de bonnes dimensions pour permettre un bon éclairage et disposées de façon à recevoir autant de soleil que possible. Les petits carreaux de 8 à 10 pouces de hauteur, situés à peu de distance du plafond, doivent être considérés comme insuffisants. Ce qu'il faut, ce sont de bonnes fenêtres permettant à la lumière de pénétrer dans toutes les parties et au soleil d'atteindre le plancher.

La ventilation est, d'une façon générale, absolument défectueuse. Aussi est-il nécessaire de trouver un mode qui permet à l'air de se renouveler de façon à peu près constante. Tous les logements humides et à atmosphère infecte sont des logements dont la ventilation est insuffisante. Tous les bâtiments, vieux ou neufs, peuvent être ventilés sans grands frais. Il suffit d'étudier un peu la question. On peut ventiler par les fenêtres, mais, dans ce cas, il faut éviter les courants d'air.

En plus de ce qui précède, quel que soit l'état de vos logements, rien ne saurait leur être plus profitable qu'un bon badigeonnage à la chaux, au plafond et sur les murs.

Si vous voulez garder des troupeaux rémunérateurs qui se développent et donnent des rendements logez-les convenablement et surtout hygiéniquement.

Bon à savoir

Voici une recette nouvelle pour le nettoyage des cuivres ciselés. Je sais que les produits ne manquent pas pour cela et surtout les poudres. Mais celles-ci ont un gros inconvénient: elles pénètrent dans les ciselures, d'où l'on a grand peine, ensuite, à les expulser.

Lavez plutôt votre objet à l'eau savonneuse. Essuyez-le soigneusement, puis frottez-le avec un quartier de citron. Rincez à l'eau douce, essuyez encore une fois et polissez avec une flanelle ou une peau de chamois.

BILAN DU C.N.R.

Le bilan du Chemin de fer national du Canada pour le mois de septembre et les neuf premiers mois de l'année courante accuse une substantielle augmentation dans les profits bruts et nets.

En septembre, les recettes du réseau se sont élevées à $25,383,151 que l'on compare à $21,746,311.97 en septembre 1927, une augmentation de $3,636,839.03 ou de 16.72 p. cent.

Au cours du dernier mois les dépenses d'exploitation se sont élevées à $18,869,490.21 que l'on compare à $16,866,816.52 en septembre 1927, une augmentation de $2,002,673.69 ou de 11.78 p. cent.

Les recettes nettes du Canadien National en septembre se sont élevées à $6,513,660.79 contre $4,879,495.45 au cours du mois de 1927 correspondant, une augmentation de $1,634,165.34 ou de 33.49 p. c.

Durant la période de 9 mois terminée le 30 septembre les recettes brutes du réseau se sont élevées à $196,317,822., alors que durant la période de 1927 correspondante elles s'élevèrent à $178,019,585.42 soit une augmentation de $18,298,236.58 ou de 10.28 p. cent.

Durant la même période de 1928 les dépenses d'exploitation se sont élevées à $160,231,024.86 contre $151,017,244.31 en 1927, une augmentation de $9,213,780.55 ou de 6.10 p. cent.

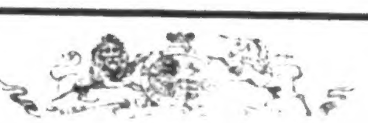
Les recettes nettes pour les neuf premiers mois de l'année s'élèvent à $36,086,797.14 que l'on compare à $27,002,341.11 durant la période 1927 correspondante, une augmentation pour cette année de $9,084,456.03 ou de 33.64 p. cent.

Le pourcentage d'exploitation pour les neuf premiers mois de l'année a été réduit de 84.83 qu'il était en 1927 à 81.62 en 1928.

Chaque $1.00 que vous versez directement ou indirectement dans notre caisse contribue au développement du journal qui veille particulièrement aux intérêts des Canadiens français de l'Alberta; pensez-y avant de donner vos commandes d'impressions et articles de bureau à des compétiteurs.

Une friction, toujours hygiénique et salutaire à la circulation, peut être amaigrissante. Elle peut être aussi raffermissante si vous vous servez en même temps d'un liquide astringent, aux propriétés spéciales.

Le menthol, par exemple, est une base excellente de lotion. Il est astringent et raffermit les chairs. On a avantage à l'utiliser pour la friction matinale, d'où l'on sort ravigotée et prête à passer en beauté une journée de labeur et de plaisir.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, **le mardi, 27 novembre 1928**, des soumissions pour la construction d'un bâtiment pour l'inspection du grain, à Calgary, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un bâtiment pour l'inspection du grain, Calgary, Alta."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident de district, édifice du receveur général adjoint, Calgary, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 novembre 1928.
O. 9856 F.3

LA JOURNÉE DES DRAPEAUX NOIRS

(1871)

En novembre 1918, la vue des drapeaux français et alliés qui faisaient à Paris une parure de victoire me rappelait un lointain souvenir d'enfance, un épisode peu connu, je crois, de l'hiver 1871; la Journée des Drapeaux noirs, à Rouen.

C'était je crois, vers le mois de février, en tout cas, pendant les préliminaires du traité de Francfort, qui allait consacrer notre défaites, si bien vengée aujourd'hui. Rouen était entre les mains des Allemands depuis le commencement de décembre 1870; la situation de la ville n'avait permis aucun essai de défense. L'armistice avait suspendu les hostilités. Un jour, la nouvelle se répandit que le Kronprinz—depuis l'Empereur Frederic III—allait venir à Rouen passer en grande pompe la revue de toutes les troupes allemandes occupant la région. Les vainqueurs comptaient donner à cette manifestation militaire une allure triomphale qui soulignait notre triste situation de vancus. Ce fut dans la métropole normande une grande et douloureuse émotion, d'où naquit l'idée d'une protestation silencieuse, profondément émouvante, sous sa forme originale et lugubre.

La revue eut lieu sur le Champ de Mars, au pied de la belle colline qui porte le célèbre sanctuaire de Bon Secours. Les Allemands avaient-ils espéré qu'un si brillant apparat attirerait quand même des spectateurs, et que chez ces Français si légers, disait-on, la curiosité serait plus forte que la douleur patriotique? S'ils eurent cette illusion, ils furent vite détrompés. Le jour venu, sur le passage du prince, les rues étaient vides, les persiennes fermées, et de nombreux drapeaux noirs, arborés aux fenêtres, évoquaient l'idée d'une ville frappée par une terrible calamité publique.

L'héritier du nouvel Empire allemand et son brillant Etat-Major traversèrent cette cité morte, sous la réprobation muette de ce pavoisement de deuil. Ils en furent, dit-on, émus et furieux, mais ils étaient impuissants devant cette malédiction silencieuse!

En juillet 1871, les Prussiens évacuaient Rouen, qui, dès la disparition du dernier casque à pointe, se couvrait de drapeaux tricolores. Cette fois, il y avait foule dans les rues pour guetter avec impatience le départ de l'ennemi, et la joie rayonnait sur tous les visages.

On raconta qu'un officier allemand se souvenant peut-être avec rancune de la Journée des Drapeaux Noirs, avait jeté à la foule, comme une menace ironique, ces mot: "Au Revoir!"

Cet ennemi n'a pas été bon prophète, la patrie de Corneille, plus heureuse que tant d'autres de nos villes françaises, a traversé la guerre sans revoir l'invasion. Ses rues n'ont vu défiler que les brillantes troupes de nos alliés les Anglais, et ses beaux monuments n'ont pas souffert du brutal vandalisme des grosses "Berthas".

Paul TRACY.

LA ROBE DE LA MARIÉE

S'il est une heure de joie et d'émotion dans la vie, durant laquelle on se dit "ceci ne doit plus revenir, cela, je ne le revivrai jamais plus," c'est bien l'heure du mariage à l'église. Après tant d'années durant lesquelles les rêves de jeune fille évoquaient ce point lumineux de l'horizon, "le mariage," on pourrait dire que la cérémonie qui unit deux être est l'heure la plus fugitive qui soit. Comment la saisir, comment l'étreindre suffisamment pour qu'elle reste la minute la plus délicieuse qui ait jamais traversé l'existence? Mais le temps passe, rapide, mille circonstances matérielles viennent à l'encontre pour troubler cet instant béni.

Le culte de la famille, les éducations à entreprendre, les mille et une relations morales qui se déroulent à la suite de l'union, autant d'images attirantes, on pourrait dire enivrantes qui font du mariage la plus noble des institutions. De là la persistance dans la tradition et ses nombreux rites.

Il est convenu que la robe d'épousée est blanche, de ce beau blanc argenté réalisé surtout par le satin, mais la forme et les détails d'une toilette de mariée varient suivant la personnalité. Nous avons eu, aussitôt après l'armistice, une théorie de mariées en robes courtes qui allaient à l'autel aussi simplement que s'il se fût agi d'aller en promenade; un voile (à peine) indiquait seule la raison de cet ensemble.

Peu après, nous avons eu des robes plus habillées, courtes toujours, qui s'inspiraient souvent des modes américaines, c'est-à-dire d'un effet dégagé. Aujourd'hui, nous revenons à la classique robe très belle, très riche, à laquelle nos mères étaient vouées. Le satin que l'on fait à présent, si souple, si impalpable, reste le tissu préféré; quelques mariées (c'est l'exception), ont voulu reprendre les damas, les lamés tissés d'argent. Que ceci est donc lourd et peu virginal! Le velours mousseline, tout au plus, rivalisera avec le satin. On a, semble-t-il, renoncé au corsage très ouvert et aux manches dégagées. Combien préférable est la robe de mariée qui garde en sa ligne cette simplicité et cet enveloppement des voiles de la Vierge. On aura beau faire, on aura beau céder à une fantaisie, être "en mal" d'originalité, rien ne sera plus joli et plus émouvant que la jeune fille apparaissant dans le cadre sombre de l'église, enveloppée d'un tissu souple et voilé de tulle.

NÉES ENSEMBLE, ELLES MEURENT ENSEMBLE ET DE LA MÊME MALADIE

Madrid.—On mande d'Alicante (Espagne), à l'A.B.C., que, dans la commune de San-Vicente, deux soeurs jumelles, âgées de 60 ans, sont décédées à la même heure. Fait curieux, elles avaient des goûts identiques, subirent les mêmes maladies, se marièrent le même jour, perdirent leur mari avec une différence de quelques heures et moururent du même mal.



Un coin du Mont-Royal en hiver. La montagne dont s'énorgueillit Montréal est le rendez-vous, chaque jour de l'hiver de milliers de skieurs, raquetteurs et glisseurs dont les évolutions sur les pentes enneigées sont l'un des spectacles les plus curieux de la métropole. Chaque hiver, le Canadien National transporte des milliers de touristes américains attirés par la gaieté des sports d'hiver Montréalais. (*Photo Canadien National*)

Menus propos

Un Américain qui déplorait les méfaits de la prohibition finissait par conclure:

—Chez nous, il n'y a plus de liberté!

—Mais vous lui avez cependant dressé un beau monument à l'entrée du port de New-York!

—Oui, mais avez-vous remarqué que cette statue de la Liberté tourne le dos à l'Amérique et regarde la mer?

(Suite de la 1ère page)

L'âge des chutes d'après Spencer est d'environ 39,000 années.

A Niagara-sur-le-Lac sont deux forts intéressants au point de vue historique.

Au fort Missassaugua on peut voir des tranchées qui furent dessinées avant 1796 ainsi qu'une tour de brique datant de 1814. Ce fort a servi de garnison pendant la guerre de 1812 contre les Américains.

Le génie moderne s'est emparé de la cataracte du Niagara et l'a asservie à des fins industrielles. Alors qu'en 1879 le parc Prospect était seul éclairé par des lampes à arc alimentées par le pouvoir hydro-électrique de la cataracte, celle-ci fournit aujourd'hui 1,400,000 c.v. dont 850,000 sont captés du côté canadien. Cette électricité sert parfois à faire valoir les beautés de la cataracte qui la produit et certains soirs l'on concentre sur les chutes les rayons de puissants projecteurs devant lesquels les électriciens font passer des verres de couleur. L'effet obtenu par cette illumination artificielle que l'on évalue à 1,320,000,000 de bougies est vraiment féérique.

LE PILOTE D'ACIER

Une merveille mécanique au service de l'aviation.

Nous avons déjà parlé de l'avion fantôme. Depuis plusieurs années ,il n'en était plus question. On supposait que les recherches avaient été abandonnées, comme tant d'autres.

Au contraire, les essais continuaient à Istres. Ils ont abouti à des résultats remarquables. Toutes les données du problème ont été résolues. L'avion fantôme fonctionne et l'on peut même affirmer qu'il vole mieux que s'il avait un pilote humain.

En qui consiste ce mystérieux mécanisme que nous appellerons le "pilote d'acier"?

Il comprend trois stabilisateurs, assurant l'un la stabilité longitudinale, l'autre la stabilité latérale gauchissement, le troisième la stabilité de direction. Ces trois organes constituent la tête de l'aviateur.

Ils communiquent les ordres à des servo-moteurs électriques qui remplacent les muscles, manoeuvrant les gouvernails de direction et de profondeur, ainsi que les ailerons de gauchissement, avec une puissance dix fois supérieure à celle d'un être humain.

Les stabilisateurs commandent également à un servo-moteur spécial qui conduit le moteur, augmentant le régime des gaz à la montée, le diminuant en vol horizontal, le réduisant à la descente.

Fait extraordinaire, la correction est instantanée, ce qui permet aux passagers d'être moins secoués que dans un avion conduit à la main.

Voulez-vous donner vos instructoisn au pilote d'acier? Vous n'avez qu'à appuyer sur tel bouton d'un tableau placé devant vous et portant les mots "montée, vol horizontal, virage à droite, virage à gauche, spirale, descente", etc.... Il faut vraiment avoir affaire à une mécanique pour obtenir semblable obéissance.

Après une montée, une descente ou un virage, le retour au vol horizontal s'effectue sans la moindre oscillation. L'avion parcourt en l'air une trajectoire rigoureusement rectiligne. Le régime des gaz est approprié au régime de vol: le pilote d'acier économise l'essence et ménage le moteur.

La perte de vitesse—ce cauchemar!—est impossible grâce à un dispositif de sécurité.

Pour les manoeuvres d'envoi et d'atterrissage, inutile de les commander. Au départ, l'avion est placé sur une voie de lancement d'une cinquantaine de mètres de longueur. La béquille repose sur un chariot qui est décroché automatiquement. L'appareil après avoir pris sa vitesse, décolle seul grâce à un procédé anémométrique, sans aucune intervention des passagers.

A l'atterrissage, l'aéroplane se présente au sol à la vitesse de 110 kilomètres à l'heure dès qu'on appuie sur le bouton "descente". Sous le fuselage se trouve une perche munie d'un contact électrique qui établit le courant lorsqu'elle touche le sol. Le servo-moteur de profondeur donne, avec progression, la manoeuvre parfaite de l'atterrissage en redressant l'avion de plus en plus. Un monticule, une bosse sont-ils rencontrés? L'appareil rebondit, le pilote d'acier l'empêche de remonter et le maintient au sol. Le servo-moteur, en effet, le cabre à cinq degrés environ et interdit de dépasser cet angle.

C'est tout! Et l'ensemble complet ne pèse que 22 kilos! son prix de revient est insignifiant.

Grâce aux résultats acquis, on peut envisager immédiatement la réalisation d'un avion sans passager. Un avion "directeur" suivra à un ou deux kilomètres l'avion fantôme auquel il transmettra ses ordres. Plus tard, c'est d'un bureau qu'à des milliers de kilomètres l'avion sans pilote sera envoyé.

LA VENTE DES AGNEAUX DANS LA PROV. DE QUÉBEC

Les cercles d'élevage de moutons ont eu une bone saison dans la province de Québec. Les agneaux se sont vendus à prix avantageux depuis le commencement du mois d'août, et tous ceux qui ne sont pas conservés pour la reproduction auront été écoulés à un bon prix avant la fin d'octobre. Cette organisation des cercles a presque entièrement révolutionné l'industrie ovine, spécialement au point de vue des agneaux de boucherie. Beaucoup de cercles commencent à expédier coopérativement au mois d'août, dès que leurs agneaux ont atteint le poids de 70 livres. L'expédition se fait à certains jours, dès que le cercle peut fournir assez d'agneaux pour remplir un ou plusieurs wagons à la station du chemin de fer. Les agneaux sont apportés par les propriétaires eux-mêmes et pesés et classés au fur et à mesure du chargement. On accepte tous les agneaux bons pour la boucherie et pesant depuis 70 livres. Les agents à commission sont avisés de l'arrivée de ces expéditions et sont toujours prêts à en offrir un bon prix. Grâce à ce système d'expéditions coopératives on réussit à tenir le marché pourvu de bonne viande d'agneau de table pendant l'été et on prévient l'encombrement qui se produisait si souvent autrefois vers la fin de l'automne. La grande majorité des agneaux sont vendus aux foires et aux ventes qui se tiennent principalement dans le mois d'octobre, sous les auspices réunis des ministères fédéral et provincial de l'agriculture. Le nombre des foires tenues de cette façon ou qui doivent encore être tenues avant la fin de la saison dépasse la centaine. On y organise des concours pour lesquels des prix en argent sont pourvus par la division de l'industrie animale du ministère fédéral de l'agriculture. Les agronomes et les propagandistes en industrie ovine unissent leurs efforts pour assurer le succès de ces foires, qui font connaître mieux que nulle autre initiative ne pourrait le faire, la qualité des agneaux de boucherie produits sur les fermes de la province de Québec.

(Publié par le directeur de la publicité, ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa).

ÉLEVER LES ENFANTS EST UNE OEUVRE D'AMOUR

Nous croyons sincèrement que l'éducation des tout-petits, comme celle des enfants plus âgés, est essentiellement une oeuvre d'amour et de douceur. En faisant une telle déclaration, nous ne cherchons pas le moins du monde à abuser de l'effet magique de ce mot d'amour sur le coeur des mères; nous ne songeons pas à nous en servir comme d'une devise séduisante, afin de pouvoir ensuite expliquer ce qu'est le "véritable amour", et faire accepter en son nom une série de prescriptions sévères, contre lesquelles on protesterait, si elles étaient proposées sous le titre, moins poétique, de "méthode rationnelle de dressage et d'éducation."

Tel n'est pas notre dessein. Si nous affirmons que l'éducation doit être essentiellement une oeuvre d'amour et de douceur, c'est que des constatations nombreuses, faites dans les milieux les plus variés, nous ont montré que, dans les difficultés petites ou grandes que soulève la direction de leurs enfants, beaucoup de parents, faute de savoir mieux faire, se laissent aller aux éclats et à la violence. Ce n'est évidemment pas autour des berceaux que se passent ces scènes regrettables; mais si l'éducation dès le berceau avait été l'oeuvre d'amour intelligent qu'elle doit être, l'enfant qui marche et qui parle pourrait, pour son plus grand profit, et pour la plus grande joie de ses parents, continuer à être conduit exclusivement par des procédés de douceur.

(Extrait du beau livre "Comment j'élève mon enfant", en vente à la Librairie du Progrès du Saguenay, 195, rue Racine, prix $2.00 au comptoir, $2.10 par malle.

L'AUTOBUS-COUCHETTE

Imitant l'initiative prise déjà à Londres par des compagnies automobiles anglaises, plusieurs compagnies d'autobus de Dublin projettent de créer des services d'autobus-couchettes qui relieront la capitale aux principales villes d'Irlande. On veut organiser cette exploitation de façon que les passagers, venus de Cork, Slige, Galway ou toute autre ville, à Dublin, puissent dans la même journée s'y occuper de leurs affaires, aller au théâtre le soir et être chez eux, prêts à reprendre leur travail le lendemain matin, après avoir dormi tout le long du chemin de retour. Ces autobus-couchettes, accommodés pour vingt voyageurs, auront également à leur disposition un cabinet de toilette et un petit restaurant.

Lui.—Je dépose toute ma fortune à tes pieds, chérie!

Elle.—Mais ta fortune n'est pas très grande.

Lui.—Je sais, chérie, mais à côté de tes petits pieds, elle paraîtra énorme!

Elle l'épousa.